ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Quatrième circonscription des Bouches-du-Rhône

Marseille sera un exemple pour la France



Joseph
RIMMAUDO

Conseiller en Gestion, Conseiller Municipal de Marseille

Suppléant : Chantal LUCCIARDI-ROUSSEL

Médecin, Conseiller d'Arrondissement de Marseille

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

Joseph RIMMAUDO UN HOMME DE TERRAIN

38 ans, père de 2 enfants, Joseph RIMMAUDO, conseiller en gestion, siège depuis plusieurs années déjà au Conseil Municipal de Marseille.
Militant de longue date à l'UDF, il est membre du Comité Directeur National et du Bureau Départemental.
Jeune, actif, déterminé, il sera candidat dans la 4e circonscription pour porter les couleurs de l'Union pour le Rassemblement et le Centre.
C'est avant tout un homme de terrain, sensible aux problèmes des autres et déterminé à agir pour défendre les idées libérales.

La suppléante, Chantal LUCCIARDI - ROUSSEL, médecin généraliste, siège à la mairie des quinzième et seizième arrondissements depuis 1983.
Elle connaît bien les difficultés rencontrées quotidiennement par les habitants des Quartiers Nord.
Avec Joseph RIMMAUDO, elle formera une équipe résolue à se battre pour "que ça change".

ILS VEULENT REFAIRE 1981

Les socialistes veulent reconstituer leur pouvoir absolu.
Leur Comité Directeur s'est installé au Gouvernement de la France avec des allures et des projets de revanche.
M. MITTERRAND n'a pas respecté le processus du dialogue qu'il avait lui-même fixé.
Au lieu d'organiser le dialogue, les socialistes se sont lancés dans une course au débauchage.
Ces manœuvres ont un arrière goût de IVe République et un avant goût de duperie pour les électeurs.
Le pouvoir socialiste déforme la vérité en présentant l'Opposition comme responsable de la dissolution.
Nous avions toujours dit que nous ne participerions pas au Gouvernement socialiste.
Le Premier Ministre ne s'est même pas présenté devant l'Assemblée.
L'éventuelle concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul parti serait, plus que jamais,un danger pour la France.
En 1981, cette concentration avait conduit à de graves erreurs.
En 1988, la France n'a pas les moyens de disperser ses forces dans des solutions dictées par une idéologie archaïque.
Il faut que l'Union du Rassemblement et du Centre soit forte pour éviter les excès du pouvoir absolu d'un camp.
Nous devons garantir les objectifs suivants :

- le dynamisme et la liberté économique qui créent des emplois,
- l'amour et la fierté de la France, capable de rayonner en Europe et dans le monde,
- la priorité à la Formation et à l'Education,
- la sécurité des personnes.

Depuis deux ans, nous avions engagé la France sur le chemin du redressement. Il faut continuer.

LA 4e CIRCONSCRIPTION : RETROUVER LE CADRE DE VIE

S'étendant du Cap Janet à l'Estaque, la 4e circonscription regroupe 56.662 électeurs inscrits répartis dans 60 bureaux de vote.
Longeant tout le littoral nord, cette circonscription unit les anciens noyaux villageois de Saint-Henri, de l'Estaque, de la Belle-de-Mai, si appréciée des peintres, aux nouvelles zones urbaines où malheureusement la Municipalité socialiste a construit des milliers d'HLM.
C'est sans doute la circonscription de Marseille dans laquelle il faudra faire les plus gros efforts pour recréer un environnement à dimension humaine.
Les possibilités existent, à condition que la détérioration s'arrête et qu'une politique volontariste soit menée par la Municipalité.

MARSEILLE VA RESISTER

Depuis 1978, à toutes les Elections, les Marseillais ont, et à chaque fois avec plus de force, exprimé leur choix politique.
Celui-ci traduisait une préoccupation majeure : l'Avenir de Marseille.
Une fois de plus, le 8 mai, leur volonté s'est clairement manifestée.
Les résultats de notre ville, obtenus dans un contexte national défavorable ont, évidemment, excité des convoitises et attisé les ambitions.
Le Parti Socialiste se déchire, plongé dans une lutte de clans où les rivalités de personnes priment sur l'intérêt du pays et de la cité.
Ce désordre pourrait laisser croire que notre ville est à vendre.
Il n'en est rien.
Plus que d'hommes à la recherche d'un siège, Marseille a besoin d'un projet et d'une volonté, d'un projet conçu par des Marseillais et voulu par les Marseillais.
Le déclin de notre ville n'est pas inévitable. Marseille porte en elle-même assez de forces et assez d'atouts pour surmonter ses problèmes.
Marseille va résister.
Marseille sera un exemple pour la France.

Vu le Candidat

Société Marseillaise d'Impression et de Création

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988